

Des responsables du Pentagone suggèrent qu'un vaisseau mère extraterrestre pourrait envoyer des mini-sondes vers la Terre



[Source : Fox News]

Par Greg Wehner

Dans une ébauche de document publiée la semaine dernière, des responsables du Pentagone affirment que des extraterrestres pourraient visiter notre système solaire et larguer des sondes de petite taille, à l'instar des missions menées par la NASA pour étudier d'autres planètes.

[Note de Joseph : en passant, ceci est une des idées mises en scène dans le roman « Résurrection en terre étrangère ».]

Une ébauche de rapport de recherche rédigée par Sean Kirkpatrick, directeur de l'All-Domain Anomaly Resolution Office (AARO) du Pentagone, et Abraham Loeb, président du département d'astronomie de l'université de Harvard, a été publiée le 7 mars et se concentre sur les contraintes physiques des phénomènes aériens non identifiés.

« Un objet interstellaire artificiel pourrait être un vaisseau mère qui libère de nombreuses petites sondes lors de son passage proche de la Terre, une construction opérationnelle qui ne serait pas très différente des missions de la NASA », peut-on lire dans le rapport. Ces « graines de pissenlit » pourraient être séparées du vaisseau mère par la force gravitationnelle de marée du Soleil ou par une capacité de manœuvre.

L'AARO a été créé en juillet 2022 et est chargé de suivre les objets dans le ciel, sous l'eau et dans l'espace, ou éventuellement un objet qui a la capacité de se déplacer d'un domaine à l'autre.

En 2005, le Congrès a chargé la NASA de trouver 90 % de tous les objets proches de la Terre d'une taille supérieure à 140 mètres, ce qui a donné naissance aux télescopes Pan-STARRS, selon le rapport.

Le 19 octobre 2017, le Pan-STARRS a détecté un objet interstellaire inhabituel qui a ensuite été nommé « Oumuamua », ou « éclaireur » en hawaïen.



Illustration d'artiste de l'objet interstellaire Oumuamua, qui semble dégazer de la matière. Les scientifiques pensent maintenant qu'il s'agit d'une comète et non d'un astéroïde.
(ESA/Hubble, NASA, ESO, M. Kornmesser)

L'objet avait la forme d'un cigare, semblait plat et a été propulsé loin du soleil sans montrer de queue cométaire, ce qui a conduit les scientifiques à penser qu'il était artificiel.

Trois ans plus tard, un autre objet a été découvert, à savoir le lanceur de fusée 2020 SO de la NASA, qui ne présentait pas de traînée cométaire. Le rapport indique également que six mois avant que « Oumuamua ne s'approche au plus près de la Terre, un météore interstellaire de la taille d'un mètre, IM2, s'est écrasé sur la Terre et présentait une vitesse identique à celle du Soleil à grande distance et une forme identique à celle de Oumuamua ».

« Avec une conception appropriée, ces minuscules sondes pourraient atteindre la Terre ou d'autres planètes du système solaire à des fins d'exploration, lorsque le vaisseau mère passerait à une fraction de la distance Terre-Soleil, comme l'a fait "Oumuamua" », écrivent les auteurs de l'étude. « Les astronomes ne pourraient pas remarquer la pulvérisation des mini-sondes parce qu'elles ne reflètent pas suffisamment la lumière du soleil pour que les télescopes d'étude existants les remarquent.

Ce rapport de recherche intervient après un mois d'examen minutieux des objets volants non identifiés survolant les États-Unis. Un ballon-espion chinois a notamment été abattu après avoir traversé le ciel américain.